

KINDIATLANTIQUE

Une coopération franco-guinéenne, au service du développement local

Janvier-mars 2005

N°3

EDITORIAL

Apprendre à quelqu'un comment pêcher plutôt que de lui donner chaque jour du poisson a été la devise, depuis 1987 de la coopération décentralisée entre le Conseil Général de la Loire Atlantique à travers l'association Guinée 44 et la région de Kindia à travers ses acteurs de développement.

C'est pour moi un honneur doublé d'un plaisir, en tant que président de l'ONG nationale qui travaille pour le développement agricole de Kindia, dénommée APEK Agriculture, et au nom de tous ses membres (fondateurs et personnel technique), d'introduire ce troisième numéro de la revue coopérante 'KindiAtlantique'.

Loin de faire ici un bilan, il est néanmoins important de noter et rappeler que plusieurs actions ont été menées depuis 16 ans en faveur du développement local de la région de Kindia à travers les partenaires de terrain que nous sommes. On peut citer entre autres : le renforcement de capacités d'initiatives des producteurs, des artisans, des jeunes et des femmes de Kindia, grâce à la formation et l'alphabétisation; le développement des équipements des quartiers de la ville de Kindia (ponts, latrines, etc.) voire même la rénovation de la place des martyrs.

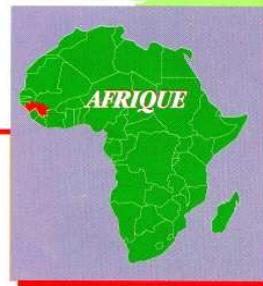
Le succès des partenaires au développement de Kindia appuyée par l'Association Guinée 44 est reconnu aujourd'hui grâce à la mise en place de cadres de concertation de l'ensemble des acteurs qui se tiennent régulièrement et représentent un véritable outil d'intégration dans les programmes concertés de développement à la base.

Pour parler des actions pilotées par APEK Agriculture, c'est un secteur prioritaire dans une région connue et reconnue comme zone à haut potentiel agricole (région d'abondance). Grâce à la coopération décentralisée entre Nantes et Kindia et aux précieux appuis de la part des partenaires techniques de la Loire-Atlantique, notre association est devenue un acteur à part entière pour le développement rural de Kindia. Après plus de 16 ans d'expériences sur le terrain et avec le renforcement de son équipe technique, APEK Agriculture est confiante et optimiste.

Je profite de cette occasion, en terminant cet éditorial, pour remercier et féliciter sincèrement tous ceux qui ont œuvré au renforcement de cette coopération : le Conseil régional des Pays de la Loire, le Conseil général de Loire-Atlantique, les communes, le Ministère français des affaires étrangères, les membres des groupes thématiques de Guinée 44, le Gouvernement guinéen à travers ses ministères des affaires étrangères, de l'administration du territoire et de la décentralisation, de l'agriculture et de la jeunesse, ainsi que tous les contribuables français et guinéens, qui n'ont rien ménagé pour faire de cette coopération un outil et un modèle de développement pour l'épanouissement de nos deux peuples.

Que tous ces partenaires soient vivement remerciés.

Malick SOUMAH
Président d'APEK Agriculture



Sommaire

Éditorial : Malick SOUMAH Président APEK Agriculture	1
Les projets en cours :	2-3
Paroles d'acteurs :	4-5
Dossier : Samaya	6-7
Vie associative	8

Un Journal édité par :

Association Guinée 44
9 rue Jeanne d'Arc
44 000 NANTES
Tel: 02 40 35 59 80 Fax: 02 40 35 59 90
Email : guinee44@cg44.fr

Directeur de Publication : André LOUISY

Réalisation : Nicolas MARTIN

Comité de rédaction : Malik Soumah, Dian Diallo, Selly Keita, Mathilde Métais, Christian Prioul, Benjamin Thomas, Mustapha Yango Keita, Salif Conte, Aboubacar Pastoria Sylla, Jean Pierre Moreau, Elisabeth Tisserand.

PROJETS EN COURS

Un plan de développement pour la CRD de Damakania

C'est en novembre 2002 que la CRD de Damakania fut intégrée dans le cadre du partenariat qui lie l'ONG Guinée 44 aux collectivités territoriales de la Préfecture de Kindia.

Depuis lors, Guinée 44 a fourni un appui constant à cette C.R.D et le bilan de ce partenariat se résume ainsi comme suit :

- ◆ Participation des élus et du Secrétaire général à la formation sur la tenue de l'État Civil
- ◆ Diagnostic participatif sur les potentialités de développement sur le territoire de la CRD, validé par le conseil communautaire.
- ◆ En Août 2003 une grande possibilité a été offerte au Secrétaire communautaire pour un stage de formation et d'échange d'idées avec les communes d'Orvault, d'Ancenis, Chateaubriant et Bouaye, qui s'est terminé dans la capitale française.
- ◆ Appui et conseil à la CRD par le Conseiller Formateur de Guinée 44 pour l'élaboration et l'adoption du Plan de Développement de Damakania à l'horizon 2010.
- ◆ Et enfin élaboration et adoption du Plan d'Investissement Annuel de développement.

Le séjour en France de M. Yango KEITA, Secrétaire Général de la CRD de Damakania, fut l'occasion de tisser des liens plus étroits avec ses homologues d'Ancenis et de la Communauté de Communes du pays d'Ancenis et pourrait déboucher en 2005 sur un partenariat renforcé.

Une présentation de la CRD de Damakania et de ses perspectives de développement feront l'objet du prochain dossier du Kindiatlantique.

Mustapha Yango KEITA, Secrétaire Général de Damakania



« Ton pied, Mon Pied » Un spectacle franco-guinéen.

Fondée en septembre 1999, la Cie Bagamoyo est une association (loi 1901) ayant pour objectif la création de spectacles vivants à travers le métissage des arts et l'hospitalité de cultures.

Elle a déjà réalisé plusieurs spectacles étroitement liés à des projets d'échange international et a effectué plus d'une centaine de représentations en France, en Afrique de l'est (Kenya, Tanzanie, Ouganda) et au Maroc. Depuis septembre 2003, suite à une demande de l'ONG Guinée 44, nous avons mis en place un projet d'échange avec une troupe guinéenne de Kindia, « les étoiles de Kania ». Après un stage autour du théâtre sans parole en avril 2003, le spectacle « Ton pied Mon pied » a vu le jour en septembre et fut suivi d'une tournée de 5 représentations en Guinée.

Cette création mêlant le théâtre sans parole, la danse et la musique a été accueillie dans la région nantaise en novembre 2004. La plupart des représentations ont été organisées dans le cadre des semaines de la solidarité internationale en lien avec la Maison des Citoyens du Monde et différentes associations. Cette implication a donné lieu à des débats avec le public et en particulier avec des scolaires.

Face à l'emprise de l'économie et à l'effondrement des repères traditionnels dans nos sociétés, il est nécessaire de proposer des alternatives tissant les liens entre les cultures et construisant des ponts entre les hommes. Développer la curiosité de l'autre pour donner du sens à sa propre vie, mettre à plat les barrières qui nous empêchent de communiquer, voilà des objectifs généraux que l'on retrouve à la base de nos projets d'échange.



Ce projet franco-guinéen a donc pour but utopique de parvenir à comprendre « l'autre » et pour objectif plus réaliste de réussir à se parler pour ensuite transmettre les expériences et partager des histoires et des énergies métissées.

*Benjamin THOMAS
Compagnie Bagamoyo*

PROJETS EN COURS

Formation des artisans du secteur Bâtiment et Travaux Publics

La formation des artisans du secteur Bâtiment et Travaux Publics (BTP) de Kindia a été entamée en août 2003. Nous avons procédé au recrutement de 60 artisans (25 maçons, 13 ferrailleurs, 2 carreleurs et 20 menuisiers coffreurs). Ce groupe d'artisans, comprenant des sortants du Centre de Formation Professionnelle de Kindia (CFP) et des artisans ayant appris sur le tas, a suivi une série de formations qualifiantes en technique de construction portant sur les thèmes suivants : lecture de plans d'architecte et d'ingénieur en béton armé, installation et organisation de chantier, implantation d'un bâtiment et d'un ouvrage, élaboration de devis quantitatifs et estimation, gestion des stocks et dosage de matériaux, semelle isolée et filante, technique de pose en maçonnerie, dallage et carrelage. Ceux-ci ont été animés par une équipe de formateurs composée de professeurs du CFP, de maîtres artisans de l'Organisation d'Auto Promotion du Bâtiment, des Travaux Public et d'ingénieurs du Génie Rural, des bureaux d'études locaux. La forte participation des artisans à ces séances démontre leur motivation à se perfectionner. Celles-ci se déroulent les après-midi entre 16 h et 18 h pour permettre aux stagiaires de travailler le matin. Grâce à celles-ci, ils ont acquis des connaissances dans leurs compétences profes-



sionnelles, dans le respect des règles de l'art. Le secteur de l'artisanat de Kindia dispose aujourd'hui d'une cellule de formateurs, forte de 8 membres (2 formateurs du CFP, 4 maîtres artisans et 2 ingénieurs) spécialistes en BTP. Une formation de formateurs, animée par des experts de Guinée 44, serait salutaire pour améliorer les compétences de cette équipe, notamment en pédagogie d'adultes. Au delà des compétences apportées aux artisans, ce volet contribue à la réalisation d'infrastructures au service de la population. En effet, faute de grands chantiers pour réaliser nos formations pratiques, nous avons identifié en étroite collaboration avec les autorités locales, des sites réels afin que les ouvrages réalisés ne soient pas démolis après la formation et qu'ils servent la population locale. A l'actif de cette 1^{ère} série :

réalisation de 4 bancs en béton armé à Tafory et Koliady, rénovation du monument de la place de l'Indépendance à la Préfecture de Kindia. Au terme de celle-ci, nous allons procéder à une évaluation pour connaître le niveau atteint dans les objectifs de la formation. Elle sera complétée par une observation à long terme de ces artisans, dans les différents chantiers, pour s'enquérir d'éventuelles améliorations de leurs méthodologies.

Dian DIALLO, Responsable de Programme G44

Des responsables de l'agriculture de Kindia en stage en Loire Atlantique

Dans le cadre de la coopération décentralisée, deux responsables agricoles kindiakas se sont rendus en stages en Loire Atlantique du 3 novembre au 4 décembre 2004. Ibrahima Sacko, Inspecteur Régional de l'Agriculture de Kindia et Malick Soumah, Président de l'ONG APEK Agriculture, ont ainsi pu découvrir et échanger avec les élus du Conseil général et les professionnels agricoles de notre département : débats avec la Commission agricole de Guinée 44, la Chambre Régionale d'Agriculture de Loire Atlantique, l'Association ATTAC de Châteaubriant, l'AFDI Régionale à Angers ; visites du MIN, des services de la DRAF, des Maisons Régionales de l'Agriculture de Châteaubriant et de Clisson, des Maisons familiales et rurales... échanges avec les élèves et les enseignants des lycées G. Deshayes de Saint Gildas des Bois, Jules Rieffel et l'Ecole Supérieure d'Agronomie d'Angers. Nos hôtes ont aussi pu découvrir toute la diversité de la Loire Atlantique en se rendant sur les sites d'exploitations agricoles du pays de Nozay, de Châteaubriant, du Sud Loire, du pays nantais, jusqu'à la Presqu'île guérandaise. Ils ont ainsi pu échanger avec nos amis ligériens d'Univers-Sel qui interviennent sur le Préfecture de Coyah en Guinée, sur les perspectives de collaboration à échelle de la région de Kindia.

Bien que fournie cette liste est loin d'être exhaustive, et n'est qu'un reflet de l'extrême richesse et impact que ces stages auront apportés à nos stagiaires. L'Association Guinée 44 ainsi que Messieurs Sacko et Soumah remercient donc vivement toutes les structures et les individus qui ont si bien œuvré pour le rapprochement de nos deux peuples et l'échange productif de savoir et d'expériences entre la Préfecture de Kindia et le Département de la Loire Atlantique.



PAROLES D'ACTEURS DE KINDIA

Salif TOURE, Président de la nouvelle Maison des jeunes de Yéolé

Situé au quartier Yéolé dans la commune urbaine, ce lieu de regroupement, de distraction, de loisirs et d'apprentissage des jeunes a été inauguré le 21 novembre 1997 sous le nom de Centre Culturel Municipal. Depuis, la gestion était confiée à une seule association (Association du Centre Culturel Municipal de Yéolé, ACCMY).

En 2003, le ministre de la Jeunesse et de la Culture, par arrêté N°7523 a transformé le centre en une maison des jeunes et de la culture.

Cette nouvelle donne implique nécessairement la mise en place d'organes dirigeants à savoir : un directeur nommé par la Direction Préfectorale de la Jeunesse, un comité directeur élu par les associations affiliées, un bibliothécaire nommé par la Direction Préfectorale de l'Éducation, un gardien nommé par la commune urbaine, et des animateurs.

Pour permettre à la nouvelle équipe de répondre aux attentes des Jeunes et des Partenaires, un séminaire de formation a été organisé à leur intention par l'association « GUINEE 44 » du 17 au 22 mai 2004 à la Maison des Jeunes et de la Culture de Yéolé (MJCY).

Ce bâtiment de 41 m de long sur 27 m de large, comprend quatre salles (spectacle, jeux, bibliothèque, projection) deux

bureaux et des latrines internes de trois (3) cabines.

Le matériel retiré à l'ancienne équipe a été restitué aux nouveaux occupants le samedi 31 juillet 2004 par l'association « GUINEE 44 », il comprend : la sono pour la salle de spectacle, les appareils de projection, des jeux, des livres pour la bibliothèque, une moto, trois ordinateurs dont deux en bon état et une caméra de surveillance.

Grâce à ce matériel, les jeunes à travers des associations développent leurs activités qui servent en même temps de sources de recettes pour permettre à la maison de subvenir à certains besoins allant dans le cadre de la promotion des Jeunes.

Pour le moment des problèmes subsistent, comme la rénovation de la Maison, l'équipement, la réparation du matériel et le matériel roulant obsolète ; ceci bloque de nos jours la Maison des jeunes de

recettes. Néanmoins le CA fait son mieux pour drainer le jeunes vers la MJC.

Suggestions : Nous, organes dirigeants de la « MJC—Yéolé » avons la volonté et ce, en conformité à notre plan d'action, d'aider les jeunes à développer leurs activités au sein de la MJC à travers les onze (11) associations affiliées. Pour cela, nous suggérons auprès de notre partenaire « GUINEE 44 » une assistance morale, matérielle, et financière afin de nous permettre de trouver des solutions aux différents problèmes évoqués plus haut.



Aboubacar Pastoria SYLLA, journaliste à « La Radio des sans voix »

La création de la Radio Rurale en GUINEE s'inscrit dans le courant des changements effectués sous la Deuxième République. A Kindia, elle a commencé à émettre le 12 décembre 1992. Elle couvre les 85 % de la Basse Guinée qui regroupe les Préfectures de Téliélé, Kindia, Forecariah, Coyah, Dubréka, Fria, Boffa, Boké. Elle émet tous les jours de 7 H à 9 H et de 18 H à 23 H le soir.

La création n'est que justice rendue aux « sans voix » que constituent les paysans.

La radio rurale de Kindia, en tant qu'organe moteur devant générer les changements positifs s'est assignée des objectifs :

- ◆ sensibiliser les masses populaires
- ◆ créer, grâce à une large et saine diffusion de l'information, les conditions nécessaires à la transformation progressive de la société kindiannaise pour le développement socio-économique et culturel
- ◆ trouver, en relation étroite avec les institutions étatiques et politiques, les voies et moyens pour une éducation et une mobilisation permanente des populations

Cette radio répond à deux conditions pour remplir ces objectifs et se réclamer de la dénomination de « Radio Rurale » :

- ◆ l'utilisation des langues nationales dans les

programmes ;

- ◆ une thématique qui soit en rapport avec les préoccupations du monde rural.

La radio rurale de Kindia entretient des relations partenariales conventionnelles avec certaines ONG comme l'APEK Agriculture, avec l'appui financier de GUINEE 44 pour accorder un temps d'antenne aux producteurs des Unions encadrées par cette ONG à travers des émissions de table ronde qui sont un véritable espace d'échange d'expériences et d'informations.

Néanmoins, la Radio Rurale de Kindia après 12 ans d'existence souffre de certaines difficultés :

- ◆ la faible subvention de la part de l'Etat pour supporter certaines charges (achat carburant, matériels roulants...)
- ◆ la vétusté de son équipement technique et matériels roulants
- ◆ la puissance limitée de certains de ses émetteurs de relais
- ◆ le paiement des salaires des contractuels.

Enfin notons qu'en Guinée les ruraux constituent 80 % de la population totale du pays. Ils sont pour la plupart des analphabètes et vivent dans des villages le plus souvent enclavés à cause de la défériorité des moyens de communication. Seule la Radio Rurale permet d'apporter aux paysans dans les régions les plus difficilement accessibles, dans les hameaux, le message du développement économique et du progrès humain et ce dans leur propre dialecte, sans intermédiaire.



PAROLES D'ACTEURS DE LA LOIRE-ATLANTIQUE

Mathilde METAIS, étudiante en 5^e année à l'École d'Architecture de Nantes

Depuis quelques années, Guinée 44 et l'école d'architecture de Nantes sont en partenariat, ce qui permet aux étudiants d'entreprendre des études architecturales et urbaines sur Kindia. Ainsi la ville est soumise à des analyses de restructuration, en passant par l'aménagement de « la Contournante » (boulevard périphérique passant au sud de la ville), la réorganisation du marché jusqu'à la délocalisation de la gare routière...

Cette année le sujet d'étude portait sur l'habitat guinéen. C'est ainsi qu'en collaboration avec les habitants de Kindia une « étude sociologique » sur le rythme de vie et l'usage de son logement au quotidien, a pu être établie. En parallèle, fut menée une « étude constructive », sur



les formations apportées aux artisans.

Ces analyses ont permis par la suite d'orienter les projets d'habitat, l'un concernant la maison individuelle, l'autre l'habitat collectif. L'idée était de limiter l'étalement urbain, favoriser la vie en extérieur et retrouver par des techniques simples un confort de vie (acoustique,

thermique...). Aussi, ces projets se doivent d'être des « maisons laboratoires », afin qu'ils soient pour les artisans un terrain d'exploration. Dans l'avenir pourrait être engagé une formation autour de ses projets. Ainsi c'est en les construisant que les artisans pourront développer leur connaissance.



Christian PRIOUL : professeur de géographie à l'IGARUN

Je ne suis jamais allé à Kindia, mais je crois la connaître.

Parce que je suis citoyen d'Orvault et que depuis une vingtaine d'années déjà le bulletin municipal rapporte régulièrement les faits marquants d'un lien devenu, de visites en stages, à visages humains.

Je peux en dire quelques mots en tant que professeur de géographie de l'Afrique. Kindia appartient, avec Thiès au Sénégal ou Nkongsamba au Cameroun et beaucoup d'autres, à cette catégorie des villes moyennes nées comme escale logistique sur les chemins de fer coloniaux reliant la côte à l'intérieur. Sur presque tout le pourtour du continent africain, un bourrelet de hauteurs, souvent humides et forestières sépare les étroites plaines côtières des vastes plaines des cuvettes intérieures ; même en utilisant les seuils les moins mal commodes, la construction et l'exploitation de ces voies ferrées d'écartement métrique, furent difficiles et la plupart d'entre elles ne fonctionnent plus, ou très mal. Cependant, ces villes, marquées dans le plan urbain de leurs centres, ont, après une phase de léthargie, récupéré leur fonction de relais en accédant à la formule africaine du camion et de la route, du mini-bus et de la piste, dont les enfants rêvent jusque dans leurs jouets.

Mais si je dis connaître un peu Kindia, c'est pour y avoir envoyé, grâce à Guinée 44, et en parfaite entente pédagogique avec Nico-



las Martin, sept étudiants de la Maîtrise de l'Institut de Géographie et d'Aménagement régional de l'Université de Nantes. Conscients que des jeunes de 23/24 ans ont tout à apprendre de la vie et de la Coopération, nous leur demandons un premier stage au siège nantais de l'association pour se familiariser avec la structure, capitaliser son expérience et rassembler les matériaux d'études comparatives sur chacun des thèmes définis par accord tripartite. Ainsi armés, ils se rendent à Kindia l'année suivante, pour trois mois. Grâce à l'accueil de nos partenaires, ils en reviennent épanouis, assez fiers d'eux-mêmes et, conscients d'avoir beaucoup reçu,

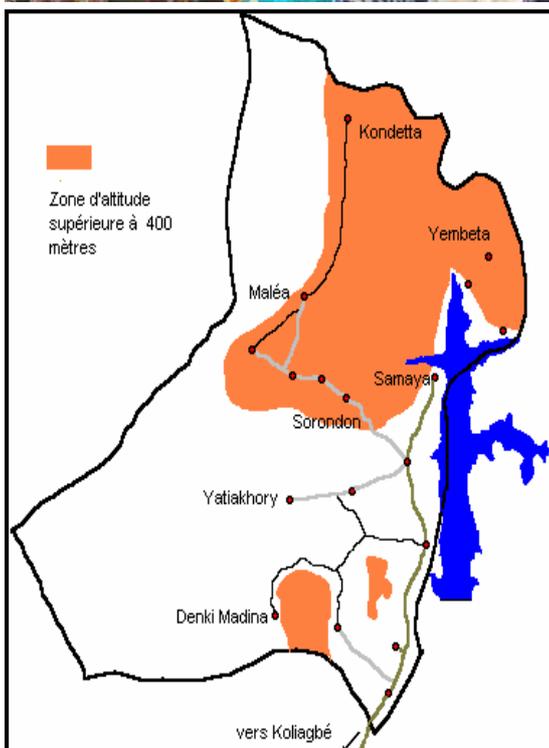
prêts à de nouveaux efforts, ce dont témoignent des notes de soutenance supérieures à la moyenne du groupe. Et leurs sujets ne sont pas de dissertation généraliste : gestion des déchets solides, impact de la saison des pluies sur l'environnement urbain, pratique socio-spatiale des marchés, transport des produits maraîchers ou encore « Quel tourisme pour Kindia ? »

J'ai découvert l'Afrique tropicale comme appelé du contingent, volontaire pour le Service National en coopération en 1966 ; je lui ai consacré 38 ans de carrière ; beaucoup de « VSN », devenus compétents, lui sont restés attentifs et compréhensifs. Alors que le Service National est supprimé, son rôle dans l'éveil des vocations et l'acquisition des expertises revient, pour ce qui est de l'aménagement et du développement, à la « coopération internationale des collectivités territoriales ». C'est ce que fait fort bien Guinée 44 avec l'IGARUN et d'autres établissements ; elle affirme ainsi une fonction de qualification des

DOSSIER : Système agraire de la Communauté Rurale de SAMAYA

Le territoire de Samoukiri

La géomorphologie de la CRD (communauté rurale de développement) peut se caractériser par deux ensembles, le premier étant une zone de plaines vallonnées aux multiples bas fonds, la seconde, montagnueuse, au relief beaucoup plus accentué et accidenté (cf carte). La population est composée majoritairement de deux ethnies, les soussous, traditionnellement agriculteurs et les peuls traditionnellement éleveurs. La CRD de Samaya est peuplée d'environ 13 000 habitants, soit une densité de 14-15 habitants/km². Cette répartition n'est pas homogène, elle se concentre sur l'axe Koliaghé-Samaya, représentant la seule piste facilement praticable en toute saison, et facilitant ainsi les débouchés commerciaux pour les habitants situés à proximité de cet axe. Les autres pistes de la CRD ont un état médiocre, limitant le passage de véhicules quatre roues. Le réseau hydrographique est très dense et est réparti de manière homogène. On dénombre de nombreux cours d'eau, à débit temporaire ou permanent; et des marigots ; ce qui permet d'expliquer une forte proportion de bas-fonds sur la zone de plaine. La construction du barrage en 1968 et l'apparition de la retenue d'eau, ont engendré une forte perte en terres cultivables. Enfin, l'agriculture de la zone est largement diversifiée, tant au niveau des contextes naturels, économiques et humains dans lesquels elle évolue, qu'au niveau des systèmes de production. Ainsi, plusieurs systèmes agraires co-existent au sein de la CRD. Basés à l'origine sur le système de défriche brûlis, ils se différencient aujourd'hui par le niveau d'intégration au marché des produits agricoles et par le type des productions de rentes.



Le système basé sur la culture d'avocat et de la banane

Situé sur la zone de montagne Nord de la CRD, ce système agraire suit une stratégie de spécialisation sur un territoire villageois non saturé foncièrement, mais peut-être en voie de le devenir. Les cultures vivrières sont basées sur la culture du riz pluvial. Les terres mises en culture le sont généralement pour une seule année avant le retour à une jachère longue (de 7 à 10 ans). Les revenus financiers sont générés par les cultures de banane et d'avocat, occupants de plus en plus de superficie sur le finage villageois. Dans un tel contexte de disponibilité foncière, il nous était difficile de considérer ce facteur comme l'élément responsable de cette spécialisation. A défaut de pression foncière directe, cette stratégie d'occupation du finage par des plantations fruitières peut être la réponse à la confrontation du système vivrier sur défriche brûlis avec le système d'élevage semi nomade. Soumis à la divagation, les agriculteurs consacrent les terres les plus proche du village à ces plantations, repoussant ainsi, les cultures vivrières sur défriche brûlis à la périphérie des finages villageois. Les difficultés de commercialisation ont elles aussi influencé cette stratégie. La mauvaise praticabilité de la piste de désenclavement, fait qu'il était difficile pour les agriculteurs de se diriger vers des cultures de rentes périssables.

DOSSIER : Système agraire de la Communauté Rurale de SAMAYA
 Par Jean Pierre MOREAU, étudiant ISTOM

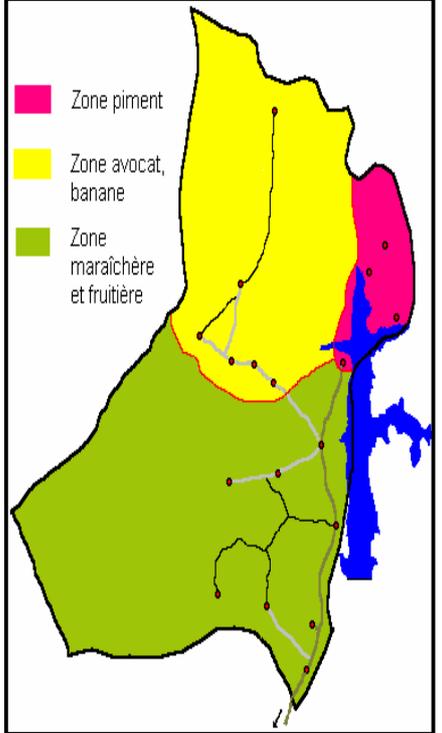


Le système basé sur la culture du piment

Avec des périodes de jachères, des conditions naturelles et une pression foncière quasiment équivalente au système décrit ci-contre, on aurait pu imaginer a priori que les villageois de la zone montagneuse du nord-est de Samoukiri, auraient opté pour la même stratégie. A posteriori, et malgré des jachères longues, il semble que la pression humaine sur l'environnement soit plus importante que celle observée sur le système agraire basé sur les cultures de banane et d'avocat. A ce stade de l'analyse, il faut peut être faire intervenir le phénomène de perte de terres liées à la construction du barrage, qui aurait bouleversé brutalement la configuration dans l'espace des terres disponible. En effet, ce changement d'occupation du finage villageois aurait implicitement engendré une pression sur les terres cultivables à la plus proche périphérie des villages. Cette perte conséquente de terres aurait dirigé les paysans vers une stratégie optimisant la marge financière par rapport à la surface cultivée, puisque les perspectives de croissance des plantations fruitières étaient alors limitées. Cette spécialisation n'aurait été possible sans une ouverture au marché suffisante pour l'évacuation de la production. La bonne praticabilité de la piste facilite l'accès aux véhicules de tous types (taxi, mini bus, bâché et camion) et en toutes saisons. Ainsi, les débouchés commerciaux peuvent être quotidiens et dépendront d'un arrangement entre les acteurs de la filière (producteurs, transporteurs et commerçants). Enfin, il semble que la présence du lac a elle aussi influencé cette orientation agraire. Il paraît plus aisé et rentable de faire traverser sur pirogue des sacs de piment plutôt que des régimes de bananes.

Le système basé sur la diversification maraîchère et fruitière

Ce système agraire s'étend sur l'ensemble de la zone de plaine. Sa caractéristique principale est le degré de diversification des cultures de rentes. Néanmoins on va pouvoir dégager deux dynamiques selon les gradients de pression foncière, de pression de l'élevage et de l'ouverture au marché. La zone de pression foncière la plus élevée correspond d'une part à la zone de pression de l'élevage la plus faible et d'autre part à la zone la plus ouverte au marché. Dans un contexte de pression foncière accrue (pas de présence de jachère), l'exploitation totale des bas fonds et l'intensification du mode de culture semble être la seule alternative pour valoriser au mieux l'espace cultivé. Les terres de coteaux étant de moins en moins disponibles, les agriculteurs se sont concentrés sur la valorisation de toutes les surfaces cultivées : tapades (jardins de cases) et bas fonds, au détriment du système sur défriche brûlis. Ces surfaces sont exploitées d'autant plus intensivement (charrue et intrants chimiques) que la pression foncière est élevée. La marge financière par surface cultivée se devant d'être la plus importante pour satisfaire les besoins familiaux, les cultures maraîchères semblent les cultures les plus appropriées à un tel contexte, d'autant plus que leur importante périssabilité dans certains cas (tomate, laitue) n'est pas problématique, puisque la zone profite d'une ouverture au marché relativement élevée. Dès que cette pression foncière diminue, la pression d'élevage augmente, induisant une variation de l'exploitabilité des bas fonds. Ainsi plus on s'éloigne de la zone densément peuplée, plus ce facteur inhibe la mise en culture des bas fonds.



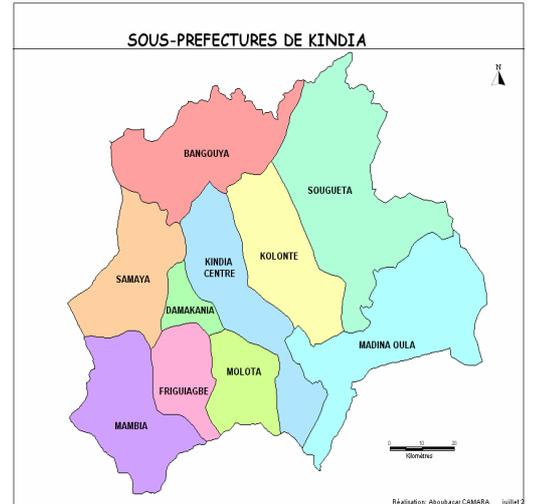
Vie associative :

"Guinée 44"

Créée en juin 1994 l'association conduit la politique de coopération décentralisée de collectivités locales ligériennes qui souhaitent engager des actions de partenariat économique et de développement avec la Région de Kindia en République de Guinée.

En Guinée, enrichie d'une présence de 16 années sur le terrain, et jouissant d'une très bonne intégration à tous les niveaux de la société civile guinéenne, Guinée 44 lutte contre la pauvreté de la Région de Kindia en soutenant l'émergence, la structuration et l'auto promotion d'opérateurs sociaux, économiques et institutionnels locaux, œuvrant pour le développement économique, social et humain de leur pays.

En France, Guinée 44 veille également à renforcer et favoriser les liens entre acteurs économiques, sociaux et humains de la Région des Pays de la Loire et de la Région de Kindia.



Territoire de référence des projets de Guinée 44

Départs et arrivées

Arrivé de Ylanna Charruau

Je suis très fière de travailler à « Guinée 44 » en tant que secrétaire. Je remplace Sylvie Jahan ce qui n'est pas évident car elle est restée plusieurs années dans l'association. Je ne connais l'Afrique qu'à travers la littérature, les auteurs évoquant la négritude « Nadine Gordimer », « Léopold Sédar Senghor »... Aussi, j'ai trouvé très enrichissant d'aider à la réalisation du KindiAtlantique ».



Changement de coordinateur!

Bruno Charbonnier nous quitte pour d'autres longitudes africaines (le Congo Brazaville). Il reviendra sur ses trois années passées à Kindia dans le prochain numéro, qui présentera aussi son remplaçant, Fabrice FLOCH, qui entré en fonction le 14 mars dernier.

Agenda

Missions /Stages:

03/05 : Yoann LOUET, étudiant à l'IFAIID : stage de 6 mois en Guinée pour effectuer un diagnostic agraire des districts de la Commune Urbaine de Kindia

03/05 : Thibault Groussin et Marie Meunier, étudiants géographes—les conditions de mise en place d'un

observatoire de la ville de Kindia.

03/05 : Jean Paul Brevet (AGIR) et Norbert Vitry (AFPA) : formation du CFP sur les charpentes (bois et métalliques) et sur les métiers du second oeuvre

Rencontres :

03/05 : Exposition de Guinée 44 à Musillac et au Lycée Deshayé à St Gildas des Bois

03/05 : Dans le cadre de la semaine de la solidarité, exposition de Guinée 44 au CSC du Clos Botteraux (le 12 mars)

Du 1^{er} au 24/04/05 : Maison des Citoyens du Monde (02 40 69 40 17: « *Afrique de l'Ouest, regards sur ... paroles de...* » : conférences-débats, tables rondes, rencontres littéraires, cinéma, expositions, animations culturelles ...



Dian Dallaba DIALLO : Responsable du volet Entreprise, Kindia

De formation génie civil option bâtiment, j'ai commencé ma carrière professionnelle comme contrôleur de chantier d'une entreprise de construction à Conakry, puis pour le compte de l'Institut Polytechnique de Conakry qui assurait la maîtrise d'œuvre des travaux de reconstruction des villages déplacés du projet hydro-électrique de Garafiri.

J'ai ensuite été recruté en qualité de volontaire pour la mise en œuvre des activités du programme pilote des villes secondaires (PVS). J'ai été affecté à la Cellule Communale de Kindia. Avec le Conseil Communal, l'administration communale de Kindia et en collaboration avec un volontaire de l'AFVP qui était mon homologue, nous avons procédé à la mise en place du service technique communal dont on a recruté les deux premiers agents. Nous avons suivi la réalisation d'une école de trois salles de classe à Manquepas et deux halles au grand marché de Kindia.

C'est en février 2003 que j'ai été recruté à Guinée 44 en qualité de responsable formateur du volet entreprise « renforcement des compétences des petits entrepreneurs de Kindia, dans le cadre du bâtiment et des travaux publics (BTP) ».

Dans ce poste, je me suis fortement appuyé sur le diagnostic qui a été réalisé par des experts venus de Nantes et par mon prédécesseur. Mon travail a été axé sur l'élaboration et conduite entre autre, d'un cycle de formation qualifiante en technique de construction de huit (8) thèmes pour 60 artisans du secteur BTP de Kindia (25 maçons, 20 menuisiers coffreurs-charpentiers, 13 ferreux et 2 carreleurs).

Ce poste m'a permis non seulement de renouer avec ma spécialité (la construction de bâtiments), mais aussi d'acquérir des nouvelles expériences à travers les activités d'appui institutionnel aux différents partenaires du volet.

L'organisation interne de Guinée 44 et le dynamisme de l'équipe aussi bien à Nantes qu'à Kindia m'offrent des réelles opportunités d'échanges culturelles et d'expériences.